

Que faire du palais de justice de Bruxelles ?

François Schuiten :
« Un palais de justice »



DESSINATEUR, auteur, scénographe. « Les Cités obscures » avec Peeters. Un guide dessiné de Bruxelles vient de sortir. © RENÉ BRENY.

Eric Domb :
« Un palais des musées »



PRÉSIDENT-FONDATEUR de Pairi Daiza, ancien Paradiso. © DOMINIQUE DUCHESNES.

Franco Dragone :
« Un immense souk »



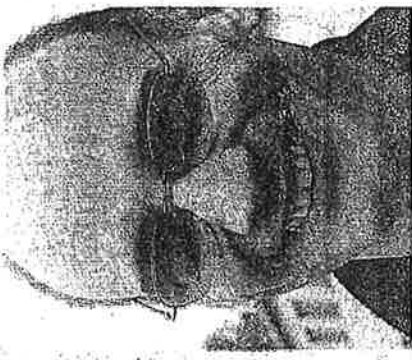
METTEUR EN SCÈNE. Spectacles pour le Cirque du Soleil, Céline Dion, Steve Wynn, etc. © PIERRE-YVES THIENPONT.

Maarten Gielen :
« Le rendre à sa fonction »



ARCHITECTE dans le collectif Rotor, spécialiste du recyclage. Représente la Belgique à la Biennale de Venise 2010. © BENJAMIN BROLET.

Olivier Bastin :
« Le raser ou le garder pour la justice »



ARCHITECTE, maître-architecte de Bruxelles. Réalisation : Théâtre national, Musée de la Photo de Charleroi. © D. R.

Les hommes politiques qui ont décidé de démanteler la justice de son palais se perdent. Ils ne prennent pas en compte la valeur ajoutée du symbolique, qui est inestimable. Aucun bâtiment moderne n'incarne quelque chose à Bruxelles, on le voit à l'Union européenne. Le palais de justice, lui, incarne la justice. Il a été copié dans le monde et ce sera difficile de retrouver ça. Le danger est que le lieu se brouille en lui donnant des activités qui lui font perdre tout son sens. Ce lieu est beau avec les avocats en robe qui l'habillent. Voir là des magasins, des restaurants, des cafés, ce serait un choc terrible.

C'est un mythe que la Belgique a enfanté avec le palais de Poelaert. Le plus grand palais de justice du monde. C'est un lieu qui coûte cher, évidemment. Mais la réflexion ne peut pas se retrouver uniquement sous le regard des chiffres. Elle doit s'organiser autour du rôle que l'édifice joue dans la ville, sur son symbolisme. Qu'il y ait réflexion sur l'avenir, qu'on projette le palais de justice dans le futur, c'est nécessaire. Mais les gens qui décident ne connaissent pas l'histoire du palais, ses histoires, ses projets. C'est de l'inculture : on prend une décision, sans même connaître intimement le lieu. Et symboliquement, cet édifice palais sans justice, ce serait un manque, une dimension perdue, un signal, une évidence gommés. D'ailleurs les avocats sont en très grande majorité contre le déménagement de la justice. Ils sont attachés à ce bâtiment, ils savent la valeur symbolique qu'il représente pour les gens. Lorsque des gens ont manifesté pendant l'affaire Dutroux, c'est là qu'ils allaient.

Il n'y a pas un bâtiment comme celui-là au monde, avec ses vues, ses endroits abandonnés, ses coins romanesques. Mais c'est vrai qu'on peut imaginer de lui donner une double fonction. D'ailleurs, ce n'est pas nouveau. Il y a eu dans les années 1930 des projets pour intégrer une salle de spectacle aux derniers étages, mais ça a avorté. Une salle de spectacle au palais de justice, ça a un sens. Je crois que la mixité est importante. Mais que la justice l'abandonne complètement, ce serait une erreur historique. Car attention, il y a des choses qui sont de l'ordre de l'invisible et qui font qu'un lieu prend des dimensions au-delà du rationnel. Le palais de justice de Bruxelles est de ceux-là. » ■ J.-C. V.

A Londres, il y a le British Museum, à Paris le Louvre. Bruxelles manque d'un tel édifice. Le palais de justice pourrait être celui-là. On y regrouperait les plus beaux éléments des collections belges pour en faire la quintessence du patrimoine culturel bruxellois. Il y a des œuvres superbes en Belgique, mais on ne vient pas de loin pour visiter un grand musée, comme l'Ermitage ou le Prado. Ce palais des musées où l'on regrouperait tout ce qu'on a de plus beau, pourrait attirer tous ces touristes.

Ce palais d'art permettrait de plus plusieurs choses : on rationaliserait en cédant les bâtiments actuels des musées, on attirerait les touristes d'un ou deux jours, on pourrait créer de l'événementiel dans la salle des pas perdus...

Par ailleurs, j'imagine aussi d'en faire la plus belle librairie du monde, le paradis des livres, où on trouverait tout ce qu'on peut rêver dans le domaine des livres, avec des lieux de rencontre, des restaurants. Le livre est un objet magique, il brillerait dans ce lieu sans lumière naturelle. On pourrait en faire La Mecque du livre, dans cette atmosphère propice au chuchotement. » ■ J.-C. V.

Jy ferais un gigantesque souk qui serait la métaphore de la diversité. Un thème bateau, peut-être, mais toutes les communautés vivant en Belgique y seraient représentées. Ce serait un échantillon de notre planète dans ce quartier qui était populaire que sont les Marolles. Il serait merveilleux de se promener dans cette halle de la diversité. Vous imaginez la Belgique multi-ple, toutes ses couleurs, toutes ses odeurs, un havre de paix, une Babel positive, une Babel de demain.

Faisable ? On demandait dernièrement à Jacques Attali ce qui ferait décoller La Louvière. Il a répondu : d'abord un rêve. Alors un palais de justice devenant un palais du souk, je dis que c'est faisable. Avec ce mélange de culture et de promenade. Dans ma région, les gens vont souvent passer leurs loisirs dans les galeries marchandes. Alors autant avoir un endroit de rencontres, là où les langues se mélangent, où les gens se mélangent, où les gens apprennent à se connaître par la nourriture et aussi par la culture. » ■ J.-C. V.

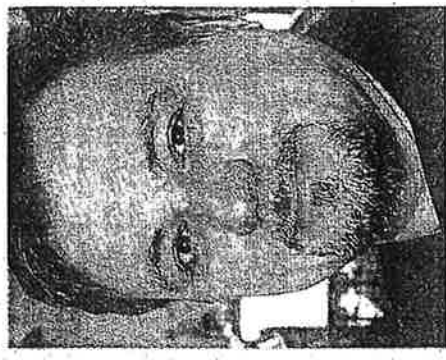
Cest un bâtiment que je connais très bien. Mes parents sont tous deux juristes et j'y ai passé beaucoup de temps, dès mon enfance. Je n'ai jamais envisagé que cela puisse être autre chose qu'un palais de justice.

Au-delà de cet aspect personnel, la question m'inspire deux réflexions. D'une part, je suis certain que, comme chaque fois qu'un bâtiment public ou industriel est déserté et qu'on ne sait pas quoi en faire, quelqu'un va proposer d'y créer un grand musée d'art.

Par ailleurs, je pense que ce bâtiment, plus que tout autre, « est » sa fonction. Tout doit être mis en œuvre pour le rendre à celui-ci, quitte à faire des concessions sur la question du patrimoine. Il y a là une architecture pensée pour une fonction précise qui est de rendre la justice. Cette fonction fait elle-même partie du patrimoine. Quand on me dit qu'il est impossible de mettre des caméras sur la façade parce qu'il y aurait un veto de la commission des Monuments et Sites, je me pose des questions. A quoi sert de « protéger » un tel monument s'il ne peut plus remplir sa fonction ?

Le Palais de justice n'est pas seulement un édifice érigé au cœur de Bruxelles. C'est tout un quartier à lui seul. Quel que soit le projet qu'on peut imaginer, il faudrait faire avec des surfaces énormes. Certains vont sans doute revenir avec l'idée d'un grand musée comme à Londres ou de la fameuse Bibliothèque européenne. Mais rien qu'avec le chauffage, on dévorerait une énorme part du budget culturel de toute la Belgique. De plus, tous les édifices culturels bruxellois ont déjà des problèmes de maintenance, de chauffage, de sécurité... Y ajouter le Palais de justice ne ferait que creuser un gouffre financier dont la culture n'a pas besoin. » ■ J.-M. W.

Antoine Pinto :
« Un centre de commerce et de culture »



ARCHITECTE, décorateur. Réalisations : La Quincaillerie, le Belgica, le Midi Station. © ARNAUD DE CREMER.

Je verrais bien un projet dans la même lignée que le centre commercial Verso, anciennement le bâtiment de la Deutsche Bank, à Anvers...

Verso, c'est le paradis du luxe et du glamour. Des tas de boutiques qui vendent Alexander McQueen, Dolce & Gabbana, Versace, Armani, Paul & Joe, des produits tendance. Plus resto et café. Beau et grand.

« J'y apporterais une dimension différente en ajoutant au centre mode et loisirs, un centre multiculturel : librairie, bibliothèque, salles de cinéma d'art et d'essai, salle de concert... » ■ J.-C. V.

